

Lyon, le 4 mai 1994

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes particulièrement heureux de vous faire parvenir le dossier de presse de :

L'AMOUR FOOT

de

Robert LAMOUREUX

Mise en scène

Francis JOFFO

avec,

**Robert LAMOUREUX, Jacques BALUTIN,
Jacques CIRON, Liliane PONZIO, Marie-Christine DARAH, Laurence
COLUSSI, Nathalie COURVAL**

et

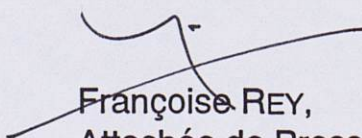
Magali de VENDEUIL.

Nous nous permettons de vous rappeler que "L'AMOUR FOOT" a été nommé pour le "MOLIERE 93" du Meilleur Spectacle Comique.

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons pour ces représentations :

Du 11 au 18 juin 1994

Très cordialement.


Françoise REY,
Attachée de Presse.

L'AMOUR FOOT

comédie de
Robert LAMOUREUX

mise en scène de
Francis JOFFO

avec,

**Robert LAMOUREUX, Jacques BALUTIN,
Jacques CIRON, Liliane PONZIO, Marie-Christine DARAH,
Laurence COLUSSI, Nathalie COURVAL
et
Magali de VENDEUIL.**

**Durée du spectacle
2 H 00 avec entracte**

**DU 11 AU 18 JUIN 1994
AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**

L'AMOUR FOOT

comédie de
Robert LAMOUREUX

Mise en scène : Francis JOFFO
Décor : Gérard KÉRYSE

avec
par ordre d'entrée en scène,

<i>Madame Fontaine</i>	:	Liliane PONZIO
<i>Le Maire</i>	:	Robert LAMOUREUX
<i>Monsieur Pelu</i>	:	Jacques CIRON
<i>Monsieur Heurtepont</i>	:	Jacques BALUTIN
<i>Françoise</i>	:	Magali de VENDEUIL
<i>Coraline Couré-Coulé</i>	:	Marie-Christine DARAH
<i>La journaliste</i>	:	Nathalie COURVAL
<i>Le caméraman</i>	:	Christophe BOUCAULT
<i>Le preneur de son</i>	:	Frédéric DEMARQUET
<i>Sylvie</i>	:	Laurence COLUSSI

DU 11 AU 18 JUIN 1994
AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

L'AMOUR FOOT

comédie de
Robert LAMOUREUX

mise en scène de
Francis JOFFO

- "L'Amour Foot"
- "Quand Monsieur Robert-André Vivien, Député-Maire de Saint-Mandé, écrit au Maire de Saint-Plonget, Monsieur Henri Donnadieu, principal personnage de "L'Amour Foot"... par Robert-André VIVIEN
- Francis JOFFO
- Jacques BALUTIN
- Magali de VENDEUIL
- Jacques CIRON
- Liliane PONZIO
- Nathalie COURVAL
- Marie-Christine DARAH
- Laurence COLUSSI
- Calendrier des représentations
- Quelques articles de presse

DU 11 AU 18 JUIN 1994
AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

L'AMOUR FOOT

Saint-Plonget vient d'être bouleversé par les graves incidents dont ont été victimes la plupart des commerçants et dont sont responsables les jeunes voyous du quartier des Brochettes. Ceux-ci ont cassé vitrines et magasins. Certains ont été arrêtés, dont le meneur, un Antillais, **Félicien COURE-COULE**.

Condamnés à quelques jours de prison, ils viennent d'en sortir et les commerçants, indignés, décident de manifester dans les rues de la ville.

Le maire, **Henri DONNADIEU**, interdit la manifestation. Comme dans toutes les villes, les habitants sont divisés.

L'apaisement va-t-il venir du football ? Le maire a, en effet, créé l'Olympique Football de Saint-Plonget, club assez minable, risée de la Fédération, qui aurait déjà disparu si son Président n'y mettait de sa poche.

A la faveur des événements, le Président va avoir une idée : inclure dans le club **Félicien** qui lui paraît très doué.

Mais la politique va s'en mêler ainsi que les femmes.

Conflits et intrigues iront jusqu'au scandale, entraînant les personnages dans des querelles de famille, des jalousies et des quiproquos irrésistibles.

Quand Monsieur Robert-André VIVIEN, Député-Maire de Saint-Mandé,
écrit au Maire de Saint-Plonget, Monsieur Henri DONNADIEU,
principal personnage de *L'Amour foot...*

VILLE DE SAINT-MANDÉ
VAL DE MARNE

Le 14 juillet 1992



Le Maire

Mon Cher Collègue,

Mon Ami d'enfance, Robert LAMOUREUX, m'a si souvent parlé de vous avec tant de chaleur et d'amitié que je ne résiste pas au plaisir de vous écrire pour vous exprimer mon admiration teintée d'un peu de jalousie.

En effet, si j'en crois Robert, vous menez de front, avec succès, votre activité professionnelle, votre mandat de Maire et une vie privée intense riche en contacts humains.

Ami des sports, vous faites face avec brio aux problèmes que posent aux Elus les équipes sportives dont le nom est associé à celui de la Ville.

Vous êtes comme beaucoup d'entre nous confronté aux difficultés de tous genres, urbanisme, financement, etc... qu'occasionne l'expansion d'une Ville moyenne bien gérée et vous savez surmonter les embûches qui ne manquent pas.

Votre activité dans tous les domaines est débordante, vous vous donnez tout à la fois à votre famille, à votre Ville, à vos affaires, à vos amis, à vos relations, en un mot, vous semez à tous vents.

Je pense être l'interprète de très nombreux collègues parmi les 38 000 Maires de France, en vous disant : Bravo !

Cependant, me souvenant que Montesquieu, (je crois) a écrit : "c'est d'un véritable ami de préférer les paroles qui sauvent aux paroles qui plaisent", je me dois de vous dire Attention ! Ménagez-vous !

Gardez des provisions pour la longue et belle route qui s'offre à vous car je ne doute pas de votre Victoire lors des prochaines élections municipales.

Je vous prie, mon Cher Collègue, de transmettre mes respectueux hommages à votre épouse et de croire à mes cordiaux sentiments.

Bv à vous,

Robert-André VIVIEN

P.S. : mon amical souvenir à Madame FONTAINE, votre charmante secrétaire et à la sympathique Madame COURECOULE.

Monsieur Henri DONNADIEU
Maire de SAINT-PLONGET

INDRE ET CHER

FRANCIS JOFFO

JOFFO Francis ! Levez-vous que je vous accuse de mon Amitié ! Nous nous sommes rencontrés en 1971 au mois de mai au Théâtre de la Michodière dans une pièce, "*Voyez-vous ce que je vois*", que vous mettiez en scène avec Jean LE POULAIN.

Vous y jouiez le rôle de mon meilleur ami. Superbe !

En 1977 à la télévision dans un "*Numéro Un*" des CARPENTIER vous étiez venu vous amuser dans des sketches avec moi.

Toujours superbe, drôle... et caustique !

1991, vous me mettez en scène dans la pièce de Pierre CHESNOT, "*A vos souhaits*", que nous avons interprétée dans la joie et dans laquelle vous jouiez encore le rôle de mon meilleur ami, toujours drôle, mais alors là, féroce, vitupérant... irrésistible !

Je crois bien vous connaître, cher acteur et metteur en scène et auteur ! Car vous touchez à tout avec bonheur. Votre seconde pièce, "*Coups de foudre*", a connu le même succès que la première, "*Quelle famille*".

Véritable houle de feu quand vous dirigez les comédiens, à la fin des répétitions nous sommes K.O. debouts mais contents d'avoir appris AUTRE CHOSE.

1000 fois sur les planches vous peaufinez l'ouvrage, vous harcelez les auteurs et moi j'aime votre personnage qui comme PICASSO ne cherche pas... mais trouve ! Et qui mime quand les autres expliquent. J'aime vos "*gueulantes*" car elles sont sans méchanceté et je n'espère qu'une chose, bientôt les retrouver.

Roger PIERRE
Chevalier de la Courtoisie Française

JACQUES BALUTIN

Jacques BALUTIN sait tout, et ce qu'il ne sait pas, il le devine. J'en ai été témoin pendant quatre ans lorsque nous faisons, lui et moi, les "*Grosses Têtes*" sous la férule de BOUVARD. Souvent il m'a agacé en répondant cinq secondes avant moi à une question dont il inventait la réponse, laquelle, miracle insupportable, était juste au moins une fois sur deux.

La plus belle trouvaille de **BALUTIN**, c'est sa voix, qui est tout le contraire de ce que doit être une voix de comédien : brève, sèche, rapide, abrupte. Il vous claque les phrases à la figure comme des portes. Il y a du JOUVET dans cet homme. Il y a aussi du QUENEAU, dans l'usage comique qu'il fait du français parlé.

L'étrangeté particulièrement savoureuse de **BALUTIN** est qu'avec tout cela, il est le naturel même. Quand on le voit et qu'on l'entend, on ne peut s'empêcher de rire car c'est tout à coup la vérité faisant irruption dans le domaine artificiel du théâtre ou du cinéma. Mais je m'aperçois que je suis en train de tracer le portrait du grand acteur. **BALUTIN** est trop jeune pour que je l'empaille déjà.

Jean DUTOURD
de l'Académie française.

MAGALI DE VENDEUIL

L'habitude veut qu'autour du "*cher disparu*" on retrace les faits marquants qui ont jalonnés sa lumineuse existence et qu'on vante ses qualités qui n'avaient pourtant pas toujours de son vivant, parues tellement évidentes.

Combien il me paraît plus juste, plus utile, plus agréable et moins sujet à caution de dire – en le regardant bien en face – tout le bien qu'on pense de quelqu'un, sachant qu'à son propre plaisir viendra s'ajouter la satisfaction d'être approuvé par tout le monde.

Vous connaissez les pièces de **Robert LAMOUREUX**. Eh bien **Magali de VENDEUIL** était là, dans chaque. Et son charme s'ajoutait au charme de la pièce.

Avant cela et pendant dix années elle fut, de MOLIERE à MARIVAUX, une des jeunes premières les plus exquisées de la Comédie-Française. Comédie-Française qu'elle n'a, à vrai dire, jamais complètement quittée car la comédie elle la joue toujours, et française comment peut-on l'être davantage qu'en interprétant le plus parisien des Auteurs-Acteurs de sa génération.

Et comme un bonheur ne vient jamais seul, et tant il est vrai que quand on a tout on peut recevoir encore davantage, il faut encore mettre à son crédit une gentillesse et une égalité d'humeur jamais démenties, ainsi qu'une noblesse de coeur sans laquelle la noblesse du nom se serait pas grand chose.

En un mot mais peut-être à travers ces quelques lignes l'aviez vous déjà deviné :

J'aime beaucoup cette femme-là !

Et si Robert n'était pas mon ami, je chanterais : *O Magali ma bien aimée !...*

Claude NICOT

JACQUES CIRON

Depuis le temps lointain, joyeux mais incertain, où nous avons vingt ans, depuis l'époque où son talent était au service des petits marquis évaporés jusqu'aux gentlemen mûris et distingués dont il nous comble aujourd'hui, depuis le jour où Raymond ROULEAU, Jacques CHARRON, Jean Le POULAIN et bien d'autres lui ont fait confiance et donné sa chance, j'ai toujours vu **Jacques CIRON** sur une scène.

Il a servi avec bonheur, éclectisme et passion, SHAKESPEARE et POIRET, MOLIERE, CAMPAUX et MARIVAUX, Edmond ROSTAND et Robert LAMOUREUX ; il a donné la vie à de multiples personnages avec cocasserie, fantaisie, humour et conviction ; il joue comme personne les étonnés péremptores, les ahuris autoritaires avec cet oeil rond, stupéfait de ce qui lui arrive et qui déclenche – à coup sûr – les rires.

Souhaitons-lui de nous étonner et de nous distraire encore longtemps !

Jean-Pierre DARRAS

P.S. J'ajoute que c'est un honnête homme et un partenaire idéal.

LILIANE PONZIO

Liliane PONZIO possède un volcan intérieur qui enflamme ses yeux, qui attise les feux de la rampe et projette des étincelles.

Son coeur (gros comme ça !) est un brasier, son jeu de scène un feu d'artifices (sans artifice !). On grille, on se calcine, on flambe, on carbonise, on se consume pour elle.

"Tison" les choses clairement : elle brûle les planches ; c'est la terreur des pompiers de service et tous les Canadiens du monde n'arriveront pas à éteindre sa passion du théâtre.

Liliane, j'attendais ce moment pour te déclarer ma flamme et *"je t'embrase"* chaleureusement.

Francis PERRIN

NATHALIE COURVAL

Elle court, elle court, notre **Nathalie**... vers le succès. J'avais beaucoup aimé son personnage savoureux, plein d'humour dans le film "*Elle court, elle court, la banlieue !*" Quelle jolie apparition.

Je suis heureuse de la voir dans ce beau Théâtre Antoine, avec mes partenaires et amis, un de mes meilleurs souvenirs, les 700 représentations de la pièce "*Diable d'homme*" de et avec **Robert LAMOUREUX** et **Magali de VENDEUIL** en 1980.

Quelle chance d'être si bien entourée.

Je vous embrasse tous et je me réjouis d'aller vous savourer dans la salle.

Marthe MERCADIER

MARIE-CHRISTINE DARAH

Elle a neuf ans quand elle entre à l'Opéra de Paris comme petit rat ! Quand elle quitte l'Opéra, c'est pour entrer au Chatelet où elle dansera et chantera (dans les plus grandes opérettes de l'époque : "*Méditerranée*", "*Valses de Vienne*", etc).

A la télévision, elle joue, sous la direction de Jean KERCHBRON, "*L'Atlantide*" avec Ludmilla TCHERINA, "*Impressions d'Afrique*" avec Jean Christophe AVERTY.

Au cinéma, elle vient de tourner avec Patrick BRUEL sous la direction de Claude ZIDI. Et si vous la voyez si peu au théâtre, c'est à cause de sa voix. Trop belle... la synchro s'est jetée sur elle. Pendant six ans, elle est tous les soirs à 20 heures sur M6 la voix de Claude HUXTAILLE. Elle est également la voix française des plus grandes stars américaines : Michèle PFEIFFER, Whoopy GOLDBERG et MADONNA dans "*Dick Tracy*", "*Ombre et Brouillard*", "*In bed with Madonna*", "*Body*" ...

Mais le théâtre lui manqua. Voilà pourquoi elle se retrouve ce soir face à **Robert LAMOUREUX**. Et vous allez pouvoir vérifier que chez cette excellente comédienne, il n'y a pas que la voix qui est belle ! Bonne soirée...

LAURENCE COLUSSI

Je ne peux croire une seconde à une personnalité, petite ou grande, qui fait de la publicité pour un produit quel qu'il soit, dont elle ne connaît rien, dont elle ne s'est manifestement jamais servi ou qu'elle n'a jamais goûté ou utilisé. Ce qui revient à dire qu'on ne peut pas parler favorablement et utilement d'une comédienne que l'on n'a pas mise en scène ou avec laquelle on n'a jamais joué.

C'est pourquoi, je puis, sans grand risque de me tromper, vous dire que **Laurence COLUSSI** est jolie... mieux elle est belle, c'est un fait évident.

Elle joue la comédie avec simplicité, efficacité, justesse et mérite de faire une belle carrière.

J'ajoute que recommander une comédienne est une chose importante. Car on est responsable de ce qu'on en dit et que l'on n'a pas le droit de se tromper, ou d'exagérer, car ensuite, personne ne vous croira plus.

Dont "*actes*".

Robert MANUEL

L'AMOUR FOOT

comédie de
Robert LAMOUREUX

mise en scène de
Francis JOFFO

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS
Du 11 au 18 juin 1994

JUIN 1994

Samedi	11		20 h 30
Dimanche	12	15 h 00	
Lundi	13		20 h 30
Mardi	14		20 h 30
Mercredi	15		20 h 30
Jeudi	16		20 h 30
Vendredi	17		20 h 30
Samedi	18		20 h 30